

QU'EST-CE QU'ON MANGE?

Une diète tout en protéines pour notre plus petit rapace nocturne

Jonathan Gagnon



Qu'avez-vous mangé aujourd'hui? Est-ce que l'endroit où vous vous trouviez a eu une influence sur votre choix de repas? Avez-vous des préférences? Ou encore, ce que vous mangez a-t-il des répercussions sur votre efficacité au travail? Pour les animaux, ce genre de questions peut avoir extrêmement d'importance. Si un prédateur se spécialise dans la chasse d'une proie en particulier et que tout son succès reproducteur et même sa survie dépendent de cette unique proie, les réponses à ces questions sont cruciales.

Pour un méga-prédateur comme la petite nyctale, rapace « sanguinaire » au bec pointu et coupant, aux griffes acérées, aux serres puissantes capables de broyer la colonne vertébrale de ses proies, d'une délicatesse adorable et d'un charme destructeur, la chasse se passe tranquille. À l'affût de son perchoir, elle surveille des proies vives et féroces, soit les micro-mammifères de nos forêts et de nos pâturages. Ce sont des rongeurs, comme les campagnols (mulots) et les souris, qui constituent les grosses proies, et les insectivores (musaraignes), qui sont plus petites. Selon certains écrits sur ses habitudes alimentaires, ce prédateur nocturne chasserait plutôt au hasard les proies qu'il rencontre. Selon d'autres études, il serait plutôt lié à une espèce de proie



Cette photo présente bien l'ironie de mes propos en ce qui a trait à ce tueur sanguinaire. La petite nyctale mâle fait environ 75 g alors que la femelle fait à peine plus de 100 g. Elle se compare en fait, en poids et en taille, à un merle d'Amérique. La petite nyctale est à ce point « délicate » qu'un tamia rayé constitue une proie un peu trop grosse pour elle

particulière, soit le campagnol à dos roux, espèce associée aux vieilles forêts matures. Vous comprendrez que ces divergences de connaissances ont besoin d'être vérifiées afin de s'assurer du maintien des populations de petites nyctales à la suite de nos modifications des paysages naturels. Si on ne sait pas de quoi se nourrit l'oiseau, il est difficile d'aménager nos forêts de manière à lui conserver des habitats de chasse convenables! En plus de déterminer son régime alimentaire de manière précise, nous nous intéressons aussi à savoir si l'habitat dans lequel se reproduit l'oiseau a une influence sur ce qu'il mange, si le nombre de proies qu'il chasse varie d'une année à l'autre et si ce qu'il mange a une influence sur son succès reproducteur (nombre de jeunes envolés à la fin de la saison de reproduction).



Campagnol à dos roux. Rongeur associé aux forêts matures de résineux

Pour ce faire, nous avons mis sur pied un réseau de 310 nichoirs (cabanes à oiseaux) pouvant accueillir des nichées de petites nyctales dans nos forêts abitiennes. Depuis le début, 40 couples ont élevé des familles, dont au moins un jeune s'est envolé à la fin de la saison. Heureusement pour nous, ces familles ne sont pas ce qu'il y a de plus propre. En effet, tout au long de la saison, la femelle accumule des proies dans son nichoir pour les manger plus tard. Ces proies sont souvent sans tête, car c'est le mâle chasseur qui les mange en les arrachant d'un coup! Quel oiseau puissant! Ces proies fraîches sont identifiées lors de nos visites. De plus, les jeunes défèquent dans le nichoir, régurgitent les os et les poils de leurs proies et laissent traîner quelques cadavres dont les asticots raffolent, hum. Et nous, tout ceci nous enchante, car c'est dans cette magnifique atmosphère d'insalubrité que résulte tout le succès de notre projet de recherche. En effet, tous ces os seront triés et permettront l'identification des proies par les mâchoires et les dents non digérées. C'est beau la science, ça ne sent pas nécessairement bon, mais c'est beau! Cette analyse minutieuse nous a permis de découvrir que la petite nyctale se nourrit d'un peu n'importe quoi et que le campagnol à dos roux, du moins en forêt boréale, n'est pas nécessairement une proie de prédilection. En effet, la proie la plus prisée est le campagnol des



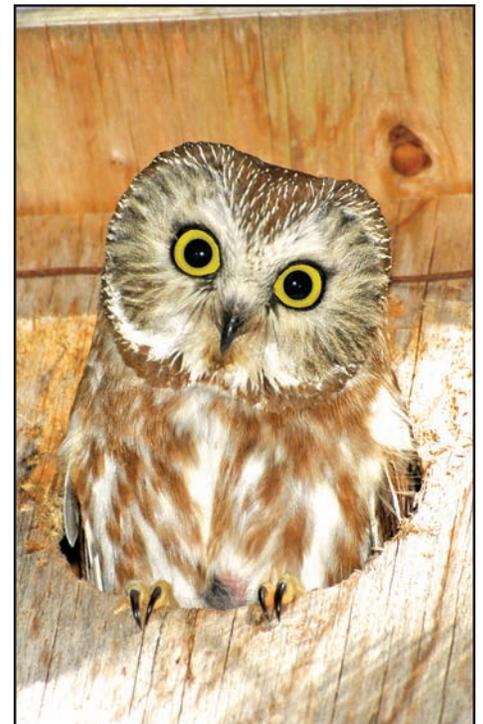
Oisillons de petites nyctales quelques jours avant l'envol. Ces jeunes, à demeurer au nichoir à ne faire rien d'autre que manger, deviennent souvent plus lourds que les adultes

champs, qui vit en milieu ouvert. Nos analyses montrent cependant que plus l'habitat autour du nichoir est composé de forêts de sept mètres et plus, plus il y aura de nourriture transportée. Cette nourriture sera de plus composée surtout de rongeurs. C'est d'ailleurs l'abondance des rongeurs (proies les plus grosses) en général qui a un effet positif sur le nombre d'oisillons qui s'envolent. Cependant, ce prédateur de 75 g ne semble pas se contenter que de sombres forêts. En effet, les milieux ouverts naturels sont eux aussi importants. C'est dans ces milieux, ou à tout le moins en bordure de ceux-ci, que la nyctale chasse, entre autres, le campagnol des champs, mais aussi les souris sauteuses des champs (jolie petite souris à l'allure de kangourou) qui ont, elles aussi, un effet positif direct sur le succès d'envol des oisillons. Mais qu'est-ce que la nyctale aime finalement, les milieux forestiers ou les milieux ouverts? Eh bien, il semble que les deux aient de l'importance!

Un élément restant semble cependant avoir encore plus de poids que tous les autres sur la sélection de proies et d'habitat, il s'agit de l'année. En effet, il est bien connu dans nos régions que l'abondance totale de petits mammifères varie grandement d'une année à l'autre. Certaines années ont de fortes abondances, tandis que d'autres seront caractérisées par des creux importants de population. Cela indique que, bien au-delà de l'habitat, le succès reproducteur de la petite nyctale sera davantage influencé par l'abondance globale de proies plutôt que de tout autre facteur.

Finalement, en posant les questions de départ directement à la petite nyctale, les réponses à

nos questions auraient été : je mange un peu n'importe quoi, un peu n'importe où, et ce, pourvu que ce soit assez gros et en assez grande quantité pour satisfaire l'appétit des petits ogres d'enfants. Si ce n'est pas le cas, les jeunes les plus grands n'auront qu'à manger les jeunes les plus petits! Ainsi va la vie des familles des grands carnivores à plumes de nos forêts! ■



Petite nyctale femelle au nichoir. Comment ne pas se laisser séduire par ses grands yeux?